



HAL
open science

Les lampes à huile du “ sanctuaire de Cybèle ” à Lyon d’environ 50 av. J.-C. à 15/20 ap. J.-C.

Alice Hanotte

► To cite this version:

Alice Hanotte. Les lampes à huile du “ sanctuaire de Cybèle ” à Lyon d’environ 50 av. J.-C. à 15/20 ap. J.-C.. C.-A. Roman, N. Gudea *Lychnological Acts 2. Acts of the 2nd International Congress on ancient and middle age lightning devices* (Zalău – Cluj-Napoca, 13th – 18th of May 2006). Trade and local production of lamps from the prehistory until the middle age, Editura Mega, pp.129-133, 2008. <hal-01807420>

HAL Id: hal-01807420

<https://hal.science/hal-01807420v1>

Submitted on 18 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

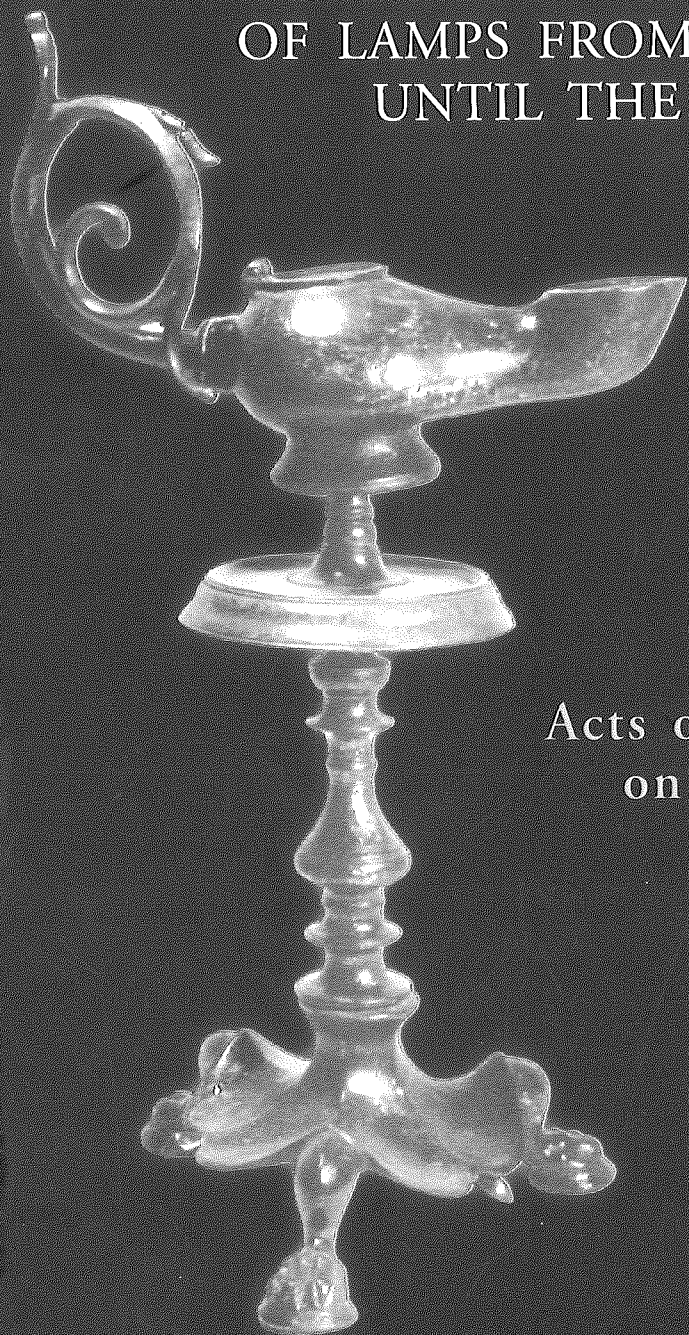
L’archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Lychnological Acts 2

TRADE AND LOCAL PRODUCTION
OF LAMPS FROM THE PREHISTORY
UNTIL THE MIDDLE AGE



Acts of 2nd International Congress
on Ancient and Middle Age
Lighting Devices

Zalău – Cluj-Napoca
13th – 18th of May 2006

EDITURA MEGA

Institute of Archaeology and History of Art
Cluj-Napoca

"Babeş-Bolyai" University
Faculty of Greek Catholic Theology

Lychnological Acts 2

Acts of 2nd International Congress on Ancient and Middle Age Lighting Devices
(Zalău - Cluj-Napoca, 13th - 18th of May 2006)

**TRADE AND LOCAL PRODUCTION OF LAMPS
FROM THE PREHISTORY UNTIL THE MIDDLE AGE**

Edited by
**CRISTIAN-AUREL ROMAN
NICOLAE GUDEA**

EDITURA MEGA
Cluj-Napoca, 2008

Les lampes à huile du « sanctuaire de Cybèle » à Lyon d'environ 50 av. J.-C. à 15/20 ap. J.-C.

(Pl. 98-101)

Alice Hanotte

Après de multiples campagnes, les fouilles menées depuis 1991 sur la colline de Fourvière se sont achevées en 2004¹, ce qui a permis de commencer les études de mobilier issu de ces recherches et notamment d'analyser l'ensemble des lampes du site². Ces fouilles ont repris des recherches anciennes aux alentours d'un grand bâtiment situé derrière les théâtres antiques et auparavant désigné comme « sanctuaire de Cybèle » (Pl. 98/2). La datation et l'identification du site reposait sur la découverte d'un autel taurobolique daté précisément de 160 av. J.-C. Aujourd'hui, la fonction de cet édifice est remise en cause et sa datation reculée aux premières décennies de notre ère³. Ces recherches menées sur la colline de Fourvière ont permis d'avoir une idée précise de l'évolution de ce site majeur depuis la période qui a précédé la fondation de la colonie par *Munatius Plancus* jusqu'à la consécration de Lyon comme capitale des trois Gaules sous le règne augustéen.

Les niveaux archéologiques mis au jour s'étendent de l'âge du Bronze à la première décennie de notre ère. L'étude lychnologique met en évidence 3140 fragments et 1732 individus. La détermination du nombre d'individus est plutôt basée sur le NTI (nombre typologique d'individus) que sur le NMI (nombre minimum d'individus) habituellement utilisé pour les autres céramiques. La précision de la stratigraphie, bien datée par le mobilier, nous a permis d'analyser l'évolution de la typologie et de l'iconographie des lampes sur environ 70 ans d'occupation.

Horizon 1A : les lampes tardo-républicaines (51/52-43 av. J.-C)

Cette première phase chronologique est datée d'après le mobilier archéologique notamment par les monnaies et le matériel céramique. Les traces architecturales révèlent des constructions en terre et bois dont subsistent des fosses et des trous de poteaux creusés dans le terrain naturel ou loess. Les vestiges de deux foyers et de deux fours ont également été attestés. Cette première occupation est interprétée soit comme une installation temporaire des colons chassés de Vienne soit comme les prémices de la colonie créée par *Munatius Plancus*⁴.

Parallèlement à des céramiques essentiellement importées d'Italie (sigillées, amphores greco-italiques), les lampes de cette première phase appartiennent uniquement aux types tardo-républicains Dressel 2 et Dressel 3 à ailerons latéraux. Elles sont très fragmentaires, exceptée une lampe complète Dressel 3 à ailerons latéraux et disque plat orné d'une rosette (Pl. 99/1). Cette lampe constitue l'individu le plus ancien du site, elle est issue d'une fosse quadrangulaire correspondant sans doute à un grenier enterré. Malgré le caractère ténu de ces vestiges, (seulement 13 fragments) ces éléments sont significatifs car, proportionnellement, les lampes sont bien représentées par rapport aux autres céramiques notamment au regard des sigillées. Par ailleurs elles apportent une documentation rare au vu du manque de références de lampes de la période de la fin de la guerre des Gaules pour les sites de Gaule centrale.

¹ Fouilles menées par M. A. Desbat, directeur de recherches au CNRS, Maison de l'Orient Méditerranéen, UMR 5138, Lyon.

² Travail effectué dans le cadre d'un mémoire de DEA: Hanotte 2004.

³ Desbat 2005, 99 et 123-127.

⁴ Desbat 2005, 105-111.

Horizon 1B : lampes type Dressel 2, 3 et 4 (40-30 av. J.-C)

Cette phase correspond à la mise en place d'un premier urbanisme marquée par l'installation de deux rues délimitant deux îlots et une rangée de boutiques à l'est. Là encore, seuls les types tardo-républicains dominent encore dans cette phase. Le type Dressel 2 à corne latérale est attesté par trois lampes quasiment complètes dont deux comportent le décor classique de grénétis sur le marli (Pl. 99/2, 3). Une lampe plus originale présente une alternance de gros grains en relief et de feuilles de lierre (Pl. 99/4). Les lampes Dressel 3 sont représentés par une quinzaine de fragments de disque décorés. L'un particulièrement de bonne qualité illustre une femme nue accroupie, probablement Vénus à sa toilette (Pl. 99/5). Une idole du dieu Priape est également identifiée sur un fragment à pâte claire (Pl. 99/6). Dès cette phase apparaissent aussi les *Vogelkopflampen* matérialisées par un fragment de bandeau orné d'un cordon d'astragales (Pl. 99/7).

Horizon 2 : les premières lampes à volutes (30-20/15 av. J.-C)

L'horizon 2 est caractérisé par la mise en place de l'urbanisation augustéenne avec la reconstruction des deux îlots. Dans l'îlot Est vient s'implanter un grand et luxueux édifice interprété comme le prétoire d'Agrippa⁵, gouverneur de la Gaule à cette époque. Le second îlot est occupé par deux maisons à *atrium*. C'est dans cette phase augustéenne, que l'on voit le nombre de lampes augmenter considérablement et la diversification des types s'enclencher. Cette phase est marquée notamment par l'apparition des lampes à volutes parallèlement à la présence grandissante des *Vogelkopflampen*. En revanche la présence des lampes des types Dressel 2 et 3 décline déjà nettement. La transition entre lampes tardo-républicaines et lampes impériales commence à se faire sentir. Elle est marquée par un phénomène remarquable : la présence de variantes intermédiaires ponctuelles dont les caractères typologiques empruntés aux deux catégories en font des exemplaires hybrides relativement uniques. On notera notamment la présence du type Dressel 3A à ébauches de volutes et une lampe à volutes, long bec et gros grains en relief sur le bandeau, résurgence des lampes Dressel 2 à grénétis (Pl. 99/11). Par ailleurs c'est à cette période qu'apparaissent les premiers fragments de réflecteurs type Loeschcke III (Pl. 99/9) et le type Loeschcke IA (Pl. 99/10). Mais les formes

impériales canoniques ne deviendront réellement prédominantes que dans l'horizon 3B.

Horizon 3A : Transition entre lampes tardo-républicaines et lampes impériales (15 av. J.-C/ 5 ap. J.-C)

La phase 3A correspond à la période d'occupation des maisons augustéennes et du prétoire d'Agrippa. La proportion de lampes ne fait que s'accroître avec 525 fragments pour 340 individus. Leur observation révèle une prédominance nette des lampes impériales à médaillon décoré sur les lampes tardo-républicaines. Les variantes intermédiaires se diversifient encore. On constate la présence de nouveaux éléments hybrides comme des *Vogelkopflampen* comportant de gros boutons de volutes (Pl. 100/12). Inversement, certaines lampes impériales conservent des éléments typologiques hérités des lampes républicaines, par exemple les ailerons latéraux persistant de chaque côté du médaillon. Résurgence des lampes républicaines Dressel 3, ces petits ailerons sont néanmoins adaptés au raffinement décoratif augustéen, prenant la forme de volutes ou de croissants (Pl. 100/13). De même, les lampes impériales à bec triangulaire Loeschcke IA se caractérisent aussi par des variantes précoces comportant un canal reliant disque et bec, ce qui rappelle le canal présent de manière systématique sur les *Vogelkopflampen*. Par ailleurs, la forme précoce du type Loeschcke IA à volutes étirées et boutons en forme de spirales préexiste encore par rapport aux formes Loeschcke IA canoniques, IB et IC à bec plus raccourci (Pl. 100/14).

L'iconographie se caractérise par l'augmentation des décors figuratifs alors que les motifs végétaux et géométriques persistent néanmoins. Des fragments de médaillons ont notamment révélé la représentation de deux épisodes mythologiques bien précis dont la thématique est similaire : l'enlèvement d'Europe par Jupiter sous la forme d'un taureau (Pl. 100/15) et Léda séduite par Jupiter sous forme d'un cygne (Pl. 100/16).

Horizon 3B : Plein essor des lampes impériales (5-10 ap. J.-C)

Cet horizon correspond aux niveaux de démolition des constructions augustéennes. C'est à cette période que les lampes sont les plus nombreuses avec 1019 fragments, 731 individus, ce

⁵Détails sur l'identification de ce bâtiment dans Desbat 2005, 111-123.

qui représente 42 % de la totalité du matériel. Les lampes tardo-républicaines semblent ici présentes de manière résiduelle exceptées les *Vögelkopflampen* (Pl. 100/20) encore bien attestées et la variante Dressel 3A qui refait son apparition dans cette phase, avec ou sans canal, alors qu'elle avait disparu dans les phases précédentes (Pl. 100/17, 18).

Les lampes impériales à médaillon et volutes connaissent leur apogée et les formes canoniques se substituent aux multiples variantes intermédiaires. Les deux formes dominantes sont les lampes à bec triangulaire Loeschcke IA et les lampes à réflecteur Loeschcke III. La typologie se diversifie considérablement avec notamment la présence des diverses variantes du type Loeschcke IA : la forme précoce (Pl. 100/19), la forme canonique (Pl. 100/21) et la variante à canal stylisé ou non. Les lampes à réflecteurs sont de très belle qualité, le décor particulièrement élaboré et les anses plastiques de gros module (Pl. 100/23, 24).

L'iconographie révèle également une évolution significative des décors dans cette phase chronologique. Les thématiques et préférences culturelles évoluent vers davantage de représentations de la vie quotidienne avec notamment des personnages figurés, des animaux, des scènes érotiques (Pl. 100/19). Les loisirs et jeux sont aussi privilégiés avec quelques représentations de courses de char et une nette prédominance des scènes de gladiature (Pl. 100/25, 26) ou des combats d'animaux (*Venationes*). Les représentations religieuses restent néanmoins privilégiées avec notamment les figurations d'Eros, d'un silène sur une lampe à médaillon (Pl. 100/27) ou de centaures. Une scène assez singulière et particulièrement rare en Gaule est attestée sur trois fragments différents : on peut y voir le centaure Chiron enseignant à Achille l'art de la lyre (Pl. 100/28).

Horizon 3C : Des banquets nocturnes à la lueur des lampes ! (10-15 ap. J.-C)

La phase 3C concerne des structures particulières du site concentrant des quantités exceptionnelles de lampes à huile. Il s'agit de douze fosses dont l'étude du comblement a révélé que le mobilier archéologique et notamment les lampes présentaient un faciès légèrement postérieur à la phase précédente. Les douze fosses sont réparties sur l'ensemble du site mais toutes creusées contre

les fondations du bâtiment nommé «sanctuaire de Cybèle». La nature du comblement de ces fosses était particulièrement spectaculaire. Elles étaient remplies de rejets divers : céramiques, amphores complètes, rebuts de métallurgie, restes de tabletterie, pierre ponce, restes de faune en grande quantité notamment de petits volatiles. Quelques objets semblaient plus appartenir au domaine cultuel comme des statuettes en terre cuite de *genius cucullatus* ou Téléphore aux jambes articulées.

Et phénomène remarquable : ces fosses contenaient également un nombre impressionnant de lampes qui se distinguent par leur qualité et leur finesse d'exécution, caractéristiques d'un faciès augusto-tibérien italique. Contrairement à l'aspect fragmentaire du matériel des phases précédentes, la plupart des lampes issues des fosses sont complètes ou ont simplement le bec cassé, peut-être volontairement pour éviter une réutilisation. Il s'agit essentiellement de lampes impériales de très belle facture et souvent de grande taille comme l'atteste la présence d'une *bilychnis*⁶ (Pl. 101/3) et d'un fragment de bec rond de gros module. Les formes les plus fréquentes sont les types Loeschcke IA canoniques et Loeschcke III à réflecteur (Pl. 101/4), forme qui n'était présente que ponctuellement auparavant. Ce dernier type présente une relative variété décorative avec des anses plastiques triangulaires à palmettes stylisées ou des anses en forme de croissant. De nouveaux types apparaissent également dans ces fosses notamment les types Loeschcke IB, Loeschcke IV, Loeschcke VIII et les lampes ouvertes ou «abreuvoirs à oiseaux» type Loeschcke XIII⁷. On peut noter que la présence de quatre variantes du type Loeschcke VIII à bec rond (Pl. 101/2) et décor d'oves fréquent incite à rehausser sa datation, du moins pour la capitale des Gaules⁸. Un élément perturbateur reste la présence d'un fragment de bec de *Firmalampe* type Loeschcke X : résulte-t-il d'une contamination des niveaux supérieurs ou indique-t-il un recul de la datation des *Firmalampen* à Lyon? La faiblesse de cet échantillon ne permet pas d'établir une hypothèse viable mais la découverte d'éléments similaires pourrait à l'avenir éclaircir ce décalage chronologique.

L'iconographie révèle une nette prédominance des décors de gladiature. Viennent ensuite les courses de char, les *venationes* et autres représen-

⁶ L'observation de la cassure permet d'affirmer que cette lampe comportait un réflecteur, une lampe similaire est notamment attestée au Magdalensberg, voir Farka 1977, Taf. 14, n° 531.

⁷ Elaigne 1996.

⁸ A Lyon le type Loeschcke VIII n'était auparavant attesté que ponctuellement sous Tibère (Elaigne 1993) et produit à l'atelier de la Butte seulement à partir du règne de Claude (Hanotte 2003).

tations animales. Les décors mythologiques sont peu représentés hormis quelques scènes remarquables comme deux Eros musiciens sur une lampe Loeschcke IA canonique⁹ (Pl. 101/4, à l'extrême droite) ou à nouveau une belle représentation de l'éducation d'Achille par le centaure Chiton sur une lampe type Loeschcke IB (Pl. 101/1). L'évolution des thèmes iconographique se distingue ici plus nettement avec une préférence pour les scènes figurées à thèmes plus populaires, mettant en avant les loisirs favorisés de l'époque impériale augustéenne alors que les décors religieux, végétaux et géométriques privilégiés à l'époque tardo-républicaine tendent à disparaître. Une lampe en fer a également été retrouvée dans une des fosses, il s'agit de la seule lampe en métal attestée sur le site (Pl. 101/6).

L'étude des lampes de des douze fosses atteste d'un usage éphémère mais néanmoins relativement luxueux. L'analyse des autres vestiges du comblement de ces structures laisse penser qu'il s'agit de reliefs de banquet. Dans ce contexte, la présence d'autant de lampes semblent indiquer la tenue nocturne de ces manifestations. En revanche, on ne peut déterminer si ces restes correspondent à un seul banquet grandiose ou s'il s'agit de plusieurs cérémonies successives. L'attestation de ces manifestations à cet emplacement donne en tous les cas des pistes de recherche pour déterminer la fonction du prétendu sanctuaire de Cybèle¹⁰.

Provenance des lampes de Fourvière

Un index des marques a été établi mais aucun parallèle n'a permis de les rattacher à un centre de production précis. Huit groupes de fabrication distincts ont pu être déterminés à l'œil nu mais cette classification demeure subjective et ne permet pour l'instant que de formuler des hypothèses qui demanderaient à être infirmées ou confirmées par des analyses physico-chimiques. On peut néanmoins supposer d'après l'aspect de la pâte des lampes tardo-républicaines que ces premières lampes relèvent de productions italiques. Il semble que les ateliers locaux prennent le relais des centres de production méditerranéens à partir du tout début de notre ère vers 5 ap. J.-C. Par la suite, les lampes des fosses révèlent même des éléments

significatifs d'une production en série avec des décors semblables plus ou moins émoussés sur des lampes de même type. Par exemple, la scène de chasse avec un lion attaquant une mule retrouvée à trois reprises sur des lampes de type Loeschcke IB¹¹ (Pl. 101/5). En revanche l'atelier fournisseur du site n'a pas pu être déterminé : est-ce l'atelier augustéen de la Muette, déjà la Butte ou un autre centre de production? La question reste ouverte.

Conclusion

Ce travail avait pour objectif d'établir une synthèse des lampes à huile et de leur évolution depuis la fondation de la ville jusqu'à sa consécration comme capitale des Gaules.

L'étude des lampes en lien avec leur contexte de fouille, la stratigraphie et l'analyse du reste du mobilier permet de préciser la datation des types et des décors, auparavant trop souvent fondée sur des études globales de fouilles non datées précisément ou sur du matériel disparate ou trop ténu. Les considérations typo-chronologiques sont bien sûr à associer avec le contexte. En effet, sur les sites de Narbonnaise comme Glanum, les types apparaissent beaucoup plus tôt qu'à Lyon et à mesure que l'on remonte vers le nord de la Gaule, les lampes à huile se raréfient et leur datation est plus tardive.

Concernant l'iconographie, un corpus de 67 poinçons par thème a été établi où chaque décor est décrit et daté d'après sa redondance dans les différentes phases du site, certains motifs ont parfois pu également être attribués à un type. L'évolution des thèmes en lien avec les modes culturels a donc pu être bien appréhendée. Ce corpus malheureusement trop volumineux pour figurer dans ces actes sera, nous l'espérons, prochainement publié, il pourrait également enrichir la base de données des décors de lampes déjà bien datés.

Il semble en tous cas encourageant pour la recherche lychnologique de multiplier les études de ce genre dans le but de constituer des synthèses régionales pour les lampes des sites de consommation à comparer avec les ateliers de production.

⁹ Motif attesté à Cologne sur une lampe de même type comportant la même signature, un T ligaturé: Cahn 2005, Abb. 1 RGM Inv., 58, 741.

¹⁰ Pour les différentes interprétations sur la fonction du « sanctuaire de Cybèle » voir Desbat 2005 a, 131-135.

¹¹ Bailey 1988, Q1526.

BIBLIOGRAPHIE

Bailey 1975, 1980, 1988 : D. M. Bailey, *A catalogue of the lamps in the British Museum*, vol. I, London 1975; II, 1980; III, 1988.

Bemont/Lahanier 1985 : C. Bémont, C. Lahanier, *Lampes tardo-républicaines à Glanum : essai de détermination typologique et physico-chimique*, RAN, 18 (1985), 221-261.

Bemont 2002 : C. Bémont, *Les lampes de Glanum*, RAN Supplément 34, (2002), Editions de l'Association de la Revue Archéologique de Narbonnaise, 2002.

Cahn 2005 : E.-M. Cahn, *Die Produktion römischer Bildlampen in Köln*, Laurent Chrzanovski dir., *Lychnological Acts I*, (Actes du 1^{er} Congrès International d'études sur le luminaire antique (Nyon-Genève, 29.IX - 4.X.2003), (Monographies instrumentum), Montagnac 2005.

Desbat 2004 : A. Desbat, *Lyon, Lugdunum : structures et mobilier à la fin de la Tène et aux premiers temps de la romanisation*, Sites, structures d'habitat et trouvailles du I^{er} siècle av. J-C entre le haut Danube et la moyenne vallée du Rhône, (Actes du colloque de Zurich, 17-18 janvier 2004), 2004.

Desbat 2005 : A. Desbat, *Les fouilles de Fourvière, Lugdunum*, naissance d'une capitale, catalogue de l'exposition présentée d'octobre 2005 à mai 2006 au Musée gallo-romain de Fourvière, Infolio éditions, Gollion 2005, 97-143.

Desbat 2005 a : A. Desbat, « Les fosses avec des reliefs de banquet, » dans *Les fouilles de Fourvière, Lugdunum*, naissance d'une capitale, catalogue de l'exposition présentée d'octobre 2005 à mai 2006 au Musée gallo-romain de Fourvière, Infolio éditions, Gollion 2005, 131-135.

Elaigne 1993 : S. Elaigne, *Les productions de lampes à huile à Lyon sous le Haut-Empire : essai de synthèse*, SFECAG, Actes du congrès de Versailles, 1993, 239-248.

Elaigne 1993 a : S. Elaigne, *Les lampes à huile du Haut Empire à Lyon. Production et consommation*, Mémoire de Maîtrise, Université Lyon 2, 1993.

Elaigne 1996 : S. Elaigne, *Eléments pour une nouvelle interprétation des « lampes à suif » (type Loeschcke XIII)*, SFECAG Actes du congrès de Dijon, 1996.

Farka 1977 : C. Farka, *Die römischen Lampen von Magdalensberg*, Kärer Museumsschriften 61, Klagenfurt 1977.

Feugère/Genty 1995 : M. Feugère, P.-Y. Genty, *Aramon (Gard), la nécropole du I^{er} siècle avant notre ère*, DAM, 18 (1995), 143-195.

Genin 1993 : M. Genin, *Céramiques augustéennes du Verbe Incarné à Lyon : étude de trois ensembles clos*, RAE, 44 (1993), 63-104.

Genin 1994 : M. Genin, *Céramiques augustéennes précoces de Lyon, Etude du dépôt de la montée de Loyasse*, RAE, 45 (1994) 321-360, 1994.

Goethert-Polaschek 1985 : K. Goethert-Polaschek, *Katalog des Rheinischen Landesmuseum Trier*, Mainz 1985.

Hanotte 2003 : A. Hanotte, *Les lampes à huile de l'atelier de la Butte à Lyon : nouvelles découvertes*, SFECAG, Actes du Congrès de Saint-Romain-en-Gal, décembre 2003, 483-495.

Hanotte 2004 : A. Hanotte, *Etude des lampes à huile du « sanctuaire de Cybèle » à Lyon*, dir. Armand Desbat, Université Lumière Lyon 2, juin 2004.

Hanotte 2005 : A. Hanotte, *Premiers témoins de la diffusion de l'éclairage*, Lugdunum, naissance d'une capitale, catalogue de l'exposition présentée d'octobre 2005 à mai 2006 au Musée gallo-romain de Fourvière, Infolio éditions, Gollion 2005.

Kirsch 2002 : A. Kirsch, *Antike Lampen im Landesmuseum Mainz*, Mayence 2002.

Leibundgut 1977 : A. Leibundgut, *Die römischen lampen in der Schweiz*, Berne 1977.

Loeschcke 1919 : S. Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa*, 1919.

Montagu 1993 : J. Montagu, *Technologie de fabrication des lampes romaines en terre cuite*, 1993.

Pavolini 1990 : C. Pavolini, *Les lampes romaines en Gaule aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C.*, A. Duval, J.-P. Morel, Y. Roman, Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. : confrontations chronologiques, (table ronde de Valbonne 1986), (RAN, Suppl. 21) Paris 1990, 99-112.

Ricci 1973 : M. Ricci, *Per una cronologica delle lucerna tardo-republicane*, Revue d'étude ligure, XXXIX, Avril-décembre 1973, XXXIX (2-4), 168-234.

Rivet 2003 : L. Rivet, *Lampes antiques du golfe de Fos*, Musée d'Istres, Edisud 2003.

ABREVIATIONS

RAN : Revue archéologique de Narbonnaise

DAM : Documents d'archéologie méridionale

RAE : Revue archéologique de l'Est

SFECAG : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule

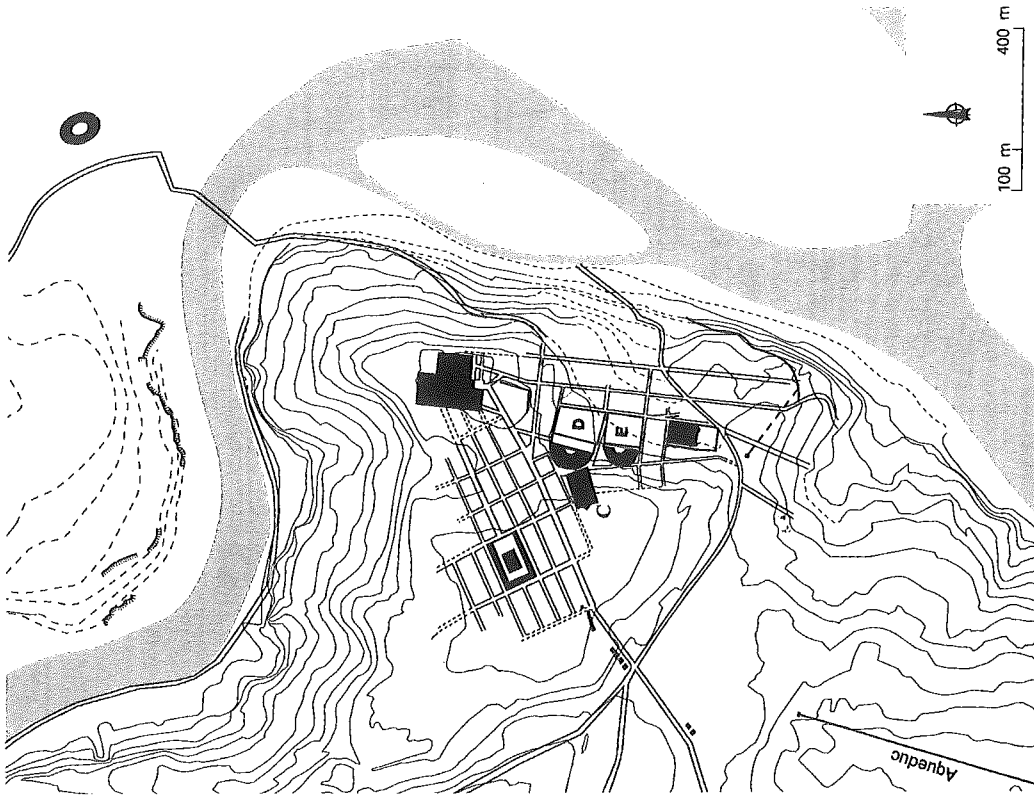
LISTE DES ILLUSTRATIONS

Pl. 98/1. Carte de la Gaule romaine ; 2. Localisation du site dans la ville antique.

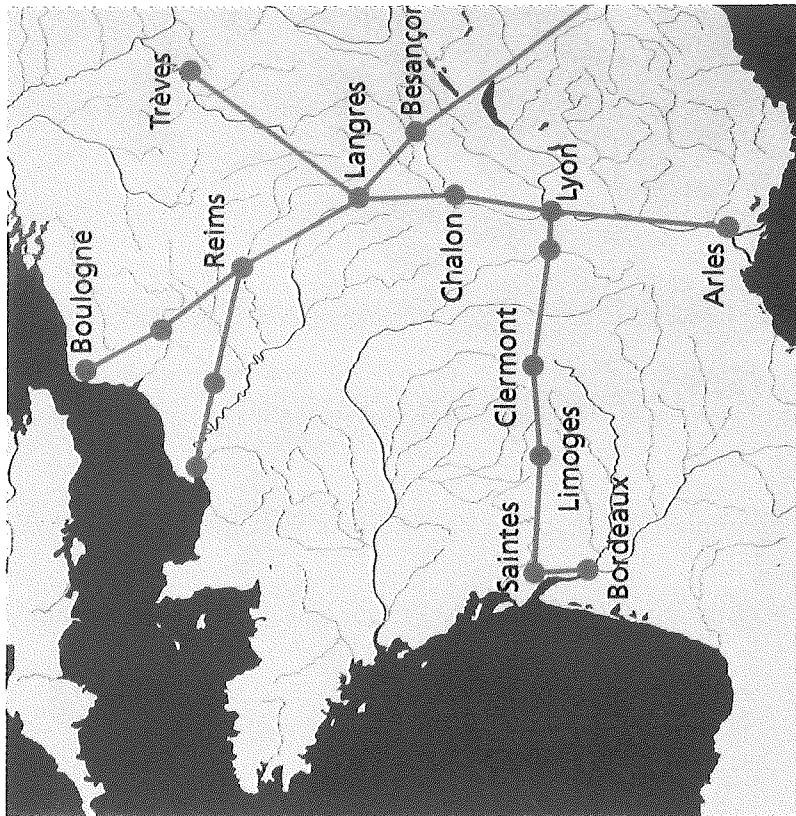
Pl. 99. Les lampes no. 1-11.

Pl. 100. Les lampes no. 12-28.

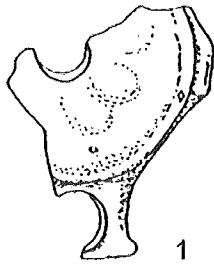
Pl. 101. Lampes des fosses de l'horizon 3 c, no. 1-6.



2. Localisation du site dans la ville antique, sur la colline de Fourvière :
A, forum ; B, sanctuaire du culte impérial au Verbe Incarné ;
C, " sanctuaire de Cybèle " ; D, théâtre ; E, odéon ; F, thermes de la rue des Farges.



1. Carte de la Gaule et du réseau de voies d'Agrippa (DAO, M. Desbat)



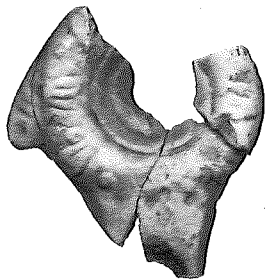
1



2



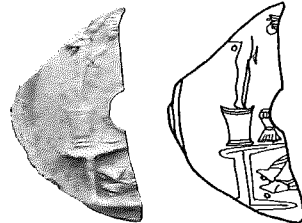
3



4



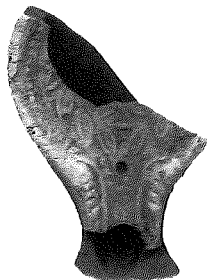
5



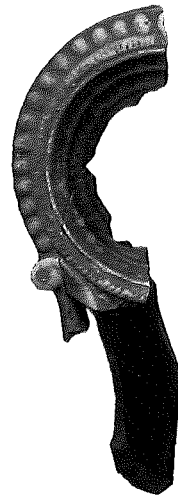
6



7



8



11

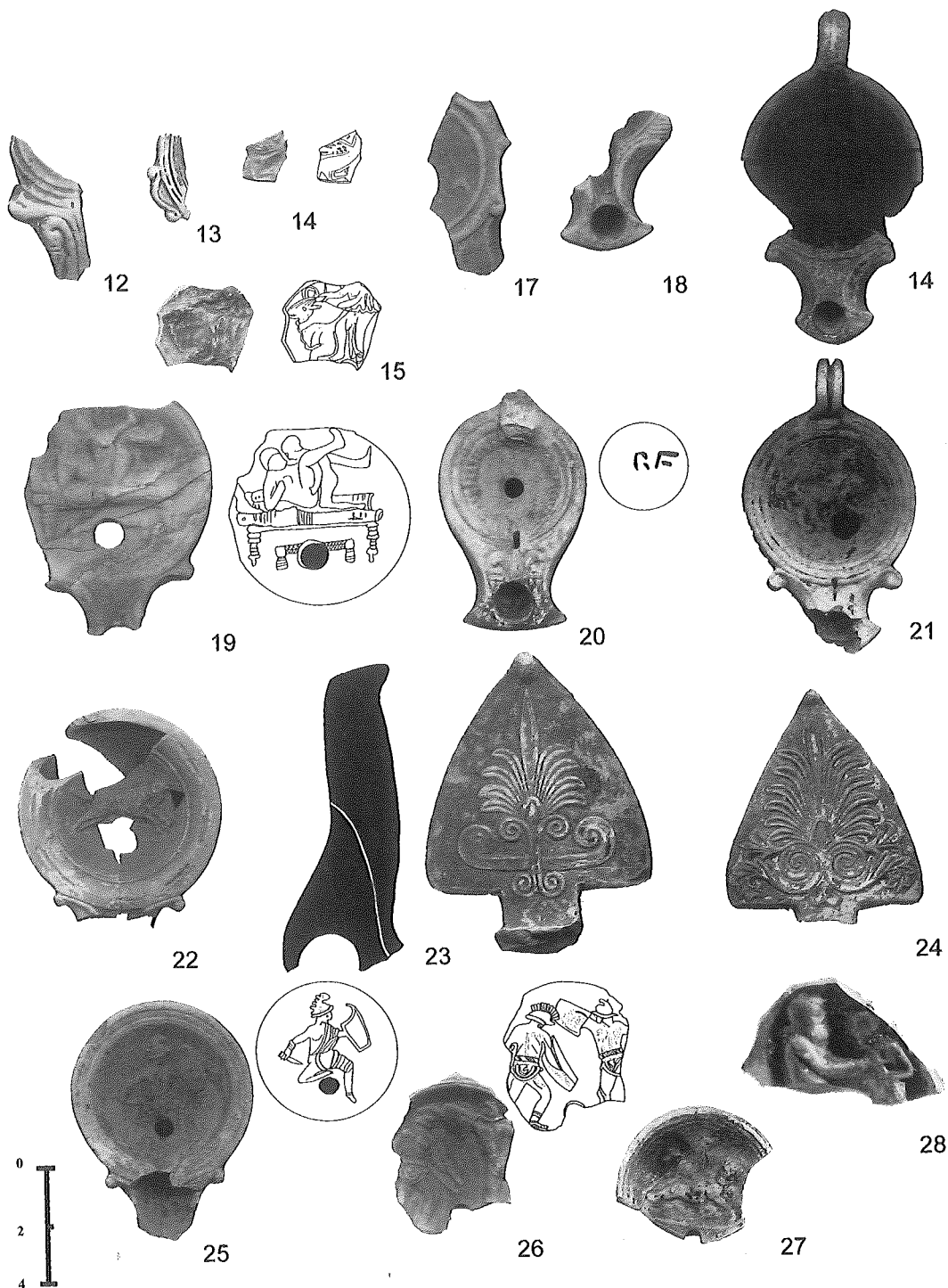


9

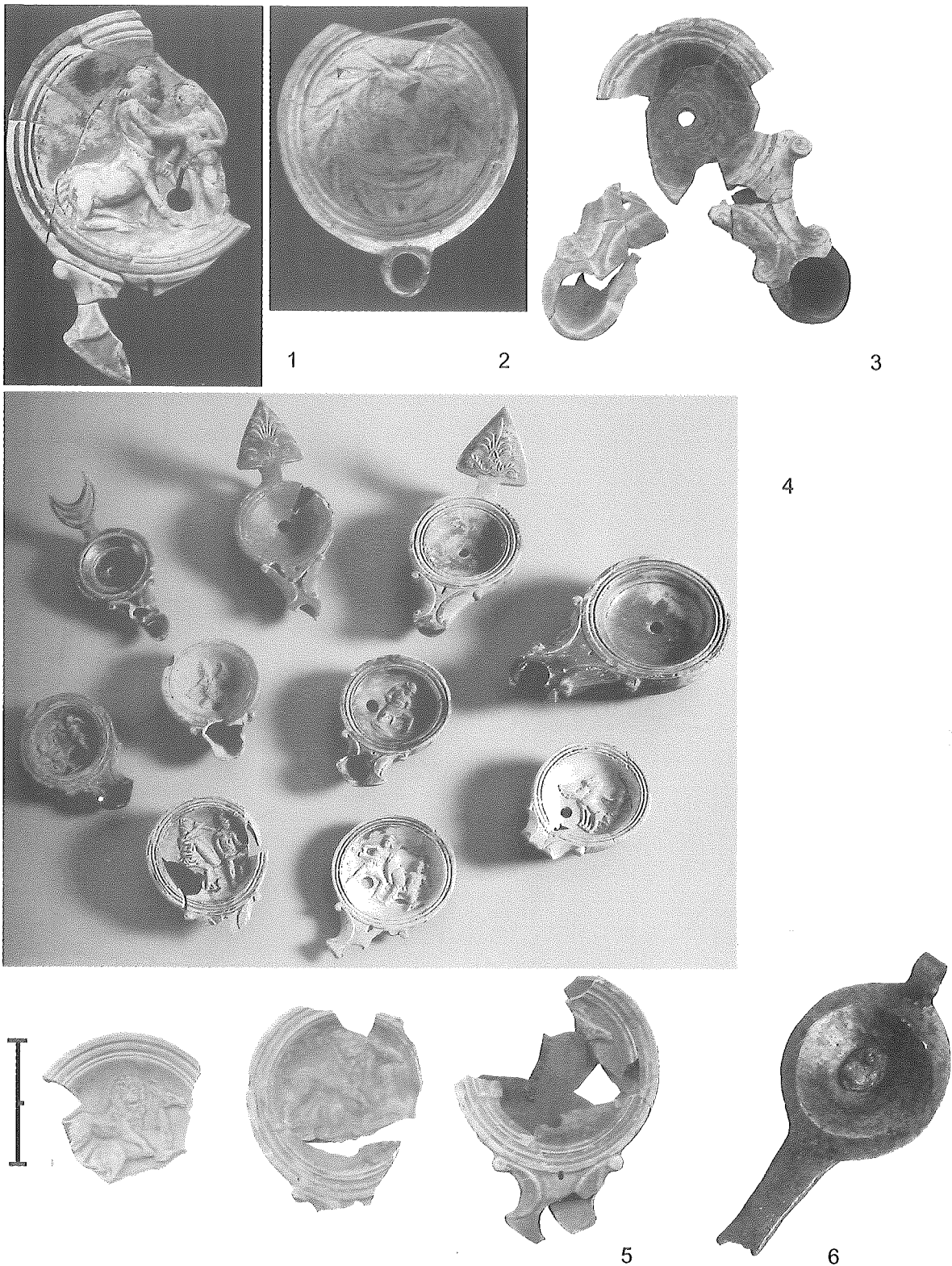


10

1, Horizon 1A : lampe Dressel 3 à rosette ; 2 à 7 Horizon 1B, 2, 3, 4 *Warzenlampen* ; 5, 6 médaillons de lampes Dressel 3 : Vénus à sa toilette et idole du dieu Priape ; 7, fragment de *Vogelkopflampe* ; 8 à 11 Horizon 2, 8, *Vogelkopflampe*, 9, réflecteur en forme de feuille stylisée, 10, lampe type Loeschcke IA ornée d'une frise périphérique de bâtonnets, 11, variante intermédiaire, lampe à volutes à bandeau orné de grenetis et d'un cordon.



12 à 16 : Horizon 3A ; 12, *Vogelkopflampe* à boutons de volutes ; 13, aileron latéral en volute ; 14, lampe type Loeschcke 1A précoce ; 15, 16, fragments de médaillon : enlèvement d'Europe, Léda et le cygne ; 17 à 28 : Horizon 3B ; 17, 18, type Dressel 3A et Dressel 3A à canal ; 19, disque de lampe Loeschcke 1A précoce à scène érotique ; 20, *Vogelkopflampe* ; 21, 22, lampes type Loeschcke 1A : sanglier, bélier vers la droite ; 23, 24 réflecteurs en forme feuille stylisée ; 25, 26 lampes type Loeschcke 1A ; gladiateurs ; 27, silène allongé ; 28, éducation d'Achille par Chiron.



Lampes de fosses de l'horizon 3C : 1, type Loeschcke I, éducation d'Achille par le centaure Chiron ; 2, type Loeschcke VIIIK à couronne de myrte ; 3, *bilychnis* ; 4, lampes à réflecteur type Loeschcke III, type Loeschcke IV de gros module, type Loeschcke I : Eros musiciens, gladiateurs, bige ; 5, lion attaquant une mule sur lampes Loeschcke IB ; 6, lampe en fer.

ROMANIAN ACADEMY
INSTITUTE OF ARCHAEOLOGY AND HISTORY OF ART CLUJ-NAPOCA

Series

Patrimonium Archaeologicum Transylvanicum



ISBN 978-973-1868-30-1